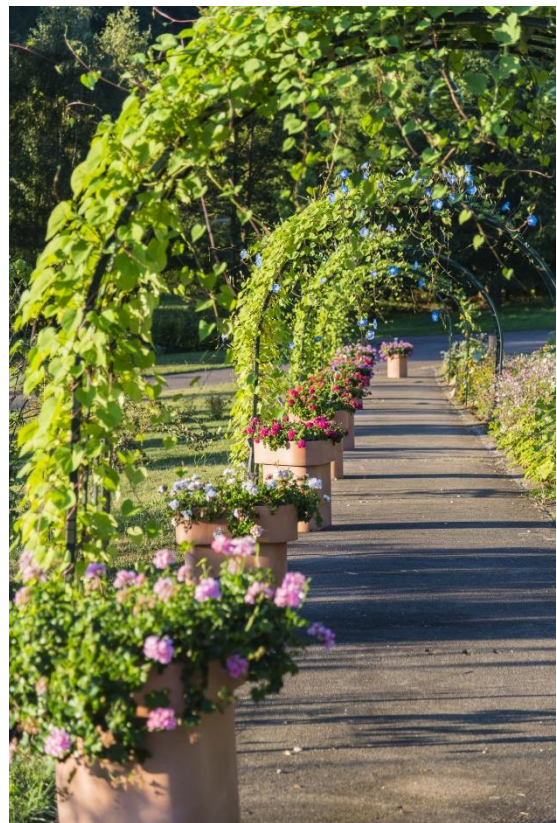


# Le patrimoine horticole lorrain

Depuis plusieurs siècles, la Lorraine a développé une riche tradition horticole qui a rayonné dans le monde entier grâce à ses multiples créations végétales. Ce mouvement horticole a évolué de concert avec le mouvement artistique de l'École de Nancy. Cette émulation atteint son apogée au début du XX<sup>e</sup> siècle avant de s'éteindre dans les années 1950.

Grâce à l'investissement de quelques passionnés et de descendants de ces horticulteurs de talent, les Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine contribuent depuis maintenant 50 ans à la sauvegarde de ce patrimoine unique. Labélisée collection Nationale par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées, la collection du jardin botanique consacrée aux obtentions horticoles lorraines comprend plus de 350 cultivars (variétés obtenues artificiellement pour être cultivées).

Un important travail bibliographique, de minutieuses recherches et de multiples contacts avec des professionnels (pépiniéristes, arboretums, jardins botaniques...) de France et du monde entier, ont permis de rassembler de nombreuses variétés horticoles créées en Lorraine ou nommées en l'hommage de celles-ci. Ce travail de prospection et de multiplication se poursuit toujours de façon à réunir aux Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine une partie de l'héritage culturel et horticole lorrain, et rendre ainsi un légitime hommage à nos illustres horticulteurs.



© Pierre-François VALCK

## L'École de Nancy

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, Nancy s'illustre dans le monde entier par l'émergence d'un mouvement artistique que l'on désigne sous le nom d'École de Nancy.

Les plantes sont souvent à l'origine des motifs décoratifs utilisés par les artistes comme Gallé, Majorelle, Grüber ou Prouvé. Cette source d'inspiration n'est pas étrangère au fait que Nancy est aussi à cette époque un grand centre horticole. Plus que de l'inspiration, c'est une amitié sincère

qui lie les artistes de l'École de Nancy aux horticulteurs locaux. L'usine d'Emile Gallé a été voisine avec les cultures de la maison horticole Lemoine durant de longues années, formant ainsi un seul et même lieu de création artistique et horticole.



© Pierre-François VALCK

## Maisons horticoles lorraines

On définit par "maison" une entreprise d'horticulture qui pouvait, avec le temps, former une dynastie. Dès le XVII<sup>e</sup>, l'histoire horticole de la Lorraine résonne aux échos de la confrérie Saint-Fiacre à Nancy et aux déjà célèbres Pépinières Simon de Metz. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville de Nancy compte plusieurs horticulteurs de talent : J.-B. Gloriot, J. Munier, L. Crousse et surtout J.-B. Rendatler qui rivalisent alors avec les plus grands horticulteurs français, tant au niveau de leur gamme culturale que par leurs premières créations florales. Ce seront les maîtres et initiateurs du futur « grand mouvement horticole de Nancy ». Les botanistes Soyer-Willemet, Monnier, Godron puis Le Monnier s'attachent à enseigner la rigueur de la science botanique aux horticulteurs locaux. De 1850 à 1950, l'âge d'or de l'horticulture en Lorraine voit la création de plus de 15 000 variétés horticoles nouvelles.



### Maison Lemoine

Victor Lemoine (1822-1911) crée son établissement en 1849. Il est dans un premier temps un grand importateur de plantes puis, très vite, ses propres créations le font remarquer. Il est difficile d'énumérer toutes les plantes qui font l'objet de sa recherche, tant la liste est longue. Année après année, le succès de la Maison Lemoine grandit et sa renommée s'étend outre-Manche et outre-Atlantique. Avec son fils Émile (1862-1942), et son petit-fils Henri (1897-1982), la Maison Lemoine crée des milliers de nouvelles variétés horticoles. En plus de 150 ans d'existence, elle diffuse

plus de 8000 variétés horticoles nouvelles dans plus de 90 genres différents. Malheureusement, l'établissement ferme ses portes dans l'indifférence générale en 1968 et le remarquable patrimoine horticole lorrain qu'il a créé n'est pas conservé localement.

## Maison Crousse

L'histoire horticole de la famille Crousse est riche. En 1839, Louis Crousse, jeune horticulteur originaire d'Epinal, s'installe à Nancy. Passionné par les plantes et leurs améliorations, il obtient rapidement ses premiers succès. Son fils François-Félix Crousse (1840-1925) accède à la notoriété. Il reprend l'entreprise familiale en 1863. Ses travaux portent surtout sur le bégonia tubéreux. Il est alors le plus grand spécialiste mondial de ce genre dont il ne crée pas moins de 600 variétés. Il s'intéresse aussi aux pivoines herbacées, avec la création de plus de 80 cultivars, aux fuchsias, aux asters, aux pélargoniums, aux delphiniums... Il cesse ses activités en 1904. C'est grâce à la petite-fille de F.-F. Crousse (Mme Groysiller) et à la passion d'un jeune horticulteur (T. Rat) que la collection du patrimoine horticole lorrain a pu voir le jour au Jardin botanique J.-M. Pelt.

## Maison Gerbeaux

Créée en 1872, la maison horticole Gerbeaux s'inscrit dans une longue tradition horticole. Son fondateur François Gerbeaux a été le chef de culture et l'élève de Jean-Baptiste Rendatler, le plus grand horticulteur de Nancy au XIX<sup>e</sup> siècle. Secondé par son fils Valery, François Gerbeaux se spécialise dans la culture et l'obtention de plantes vivaces et alpines. Son catalogue de 1914 est l'un des plus riches de France en plantes de toute sorte. Racheté en partie par la maison Christophe, la maison Gerbeaux ferme ses portes en 1921.



© Pierre-François VALCK